

# Le Tartan



Ford 1952  
Travailleur forestier  
Pages 12 et 13

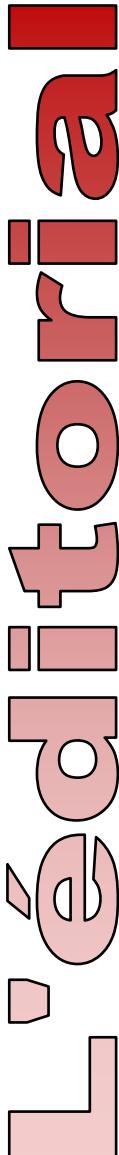
d'Inverness



Cinq dollars

Volume 26 N° 6, Décembre 2025

**NOTRE TISSU SOCIAL**



# Un cadeau

*Jingle bell, jingle bell...*

Nous revoilà aux portes de cette grande fête de la nativité. Mystère pour un nombre important d'humains que la naissance de cet enfant sauveur. Mais parmi ces mêmes humains, certains ont vite compris que c'était un temps de réjouissances, de fêtes, et de course aux cadeaux.

J'aimerais encourager tous et chacun à faire, en ces jours de fêtes, un cadeau qui ne coûte pas beaucoup, mais qui va demeurer dans le cœur de ceux qui le recevront: quelques mots d'amour!

Qu'ils soient simples, élaborés, écrits au son ou en poésie, ces quelques mots d'amour écrits sur une petite carte, posée bien en évidence pour un être cher, ces mots devraient apporter une bouffée de chaleur à l'âme. Ce sont ces cadeaux qui font tourner le monde.

*Felice Navidad!*

Gilles Gagné

## Notre équipe a réussi encore une fois grâce à ses collaborateurs :

Robert Blais, Danielle Blanchette, Christine Bolduc, Raymonde Brassard, Bruno Castonguay, Le Comité du Festival, Annabel Cousineau, Rosemary Gagné, Clovis Gosselin, Jean-Guy Martineau, Marie-Pier Pelletier, Sabrina Raby, Manon Tanguay et Carmen Vallières. Merci à tous!

## À lire dans cette édition :

Pages	
3	Le plaisir simple du BONJOUR
4	Aimer écrire...
6 à 8	Bouillon de famille en Suisse
9	Le Jour du Souvenir
11	Histoire de mots
12-13	Portrait d'un travailleur forestier
14	La musique traditionnelle
15	Aux portes de notre histoire
16-17	D'où viens-tu mon beau sapin?
18	Chronique culturelle
19	Une visite étrange
23 à 32	Nouvelles communautaires



## Notre équipe pour ce journal :

Gilles Gagné  
Jean-Yves Lalonde  
Amilie Méthot  
Gaston Plante  
Chantal Poulin  
Étienne Walravens

**Page couverture :**  
Chantal Poulin

**Infographie et illustrations :**  
Chantal Poulin

**Impression :**  
La Municipalité d'Inverness  
et Marie-Pier Pelletier

**Le prochain numéro :**  
Volume 27 # 1, février 2026  
Date de tombée : 10 février 2026  
Livraison à domicile : 20 février 2026

**Commanditaires officiels :**  
La Municipalité d'Inverness  
Le Festival du Bœuf d'Inverness  
Les Odd Fellows  
Ministère Culture et Communications  
Atelier Du Bronze  
Fonderie d'Art d'Inverness

**Autres publicités :**  
**Pour les résidents      Pour les non-résidents**  
Une carte prof. : 0 \$      Une carte prof. : 10 \$  
Un quart de page : 0 \$      Un quart de page : 25 \$  
Une demi-page : 0 \$      Une demi-page : 50 \$

Pour tous vos besoins, contactez un membre de l'équipe ou écrivez-nous :

***letartan@hotmail.com***

## Couts de la publicité :

Tous les citoyens et citoyennes d'Inverness ayant une adresse postale reçoivent gratuitement *Le Tartan*.

Les gens de l'extérieur d'Inverness peuvent en tout temps s'abonner au journal *Le Tartan* en communiquant par le courriel du *Tartan* ou avec Étienne Walravens au 418 453-2538. Adresse : 1840, Dublin, Inverness, G0S 1K0, Qc.

**Abonnement : 25 \$ par année**  
Nombre d'exemplaires imprimés : **550**  
**L'édition numérique** est sur le site de la Municipalité d'Inverness.

Notre numéro ISSN : 1929-9060

# Le plaisir simple du bonjour

Par Gaston Plante

Il y a quatre ans, traversant à la marche le village, je l'ai croisée pour la première fois. Elle marchait d'un pas lent, mesuré, tenant en laisse un petit chien. À Inverness, on salue les gens que l'on rencontre, sans les connaître nécessairement, par respect, bonté ou habitude. Bonjour madame! Et le petit chien s'approche tout frétillant pour obtenir des caresses. J'apprends qu'il s'appelle Max. Et un instant plus tard, nous poursuivons chacun notre chemin.

Ces rencontres fortuites se reproduiront des dizaines de fois le matin, de mai à octobre, pendant les deux années suivantes. Et du simple bonjour poli suivront de courts échanges, sur tout ou rien, sur ces petits riens qui habitent nos vies: la température, le trafic, le beau temps de la journée, les habitudes du chien, le Publisac qui existe à ce moment-là et qui arrive le jeudi, une mortalité au village, une panne d'électricité...Et toujours chez cette dame, le plaisir de la rencontre, d'échanger ne fusse que quelques secondes. Elle était toujours souriante, ouverte, heureuse du moment.

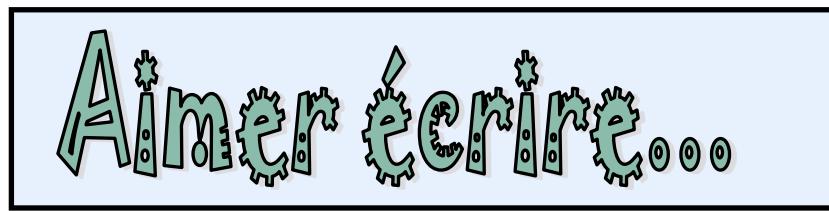
Nous ne nous étions jamais présentés, la rencontre faisait foi d'une sorte de bienveillance naturelle de circonstance. Ce n'est que l'an dernier que des amis m'ont dit qu'elle s'appelait Diane. Le nom de famille importait peu. Et là, une chose a changé. Je ne disais plus un bonjour tout court, mais un bonjour Diane. Rien n'avait changé dans nos brèves rencontres, mais je connaissais dorénavant le prénom de la maîtresse de Max.

Ce printemps, je trouvais étrange de ne pas la rencontrer, ni de pouvoir la saluer, de discuter quelques minutes avec elle, ni de pouvoir jouer quelques instants avec Max. Peut-être un changement d'horaire simplement. Ou un déménagement.



Ce n'est que plus tard en saison que j'ai rencontré un ami de Diane qui promenait Max. Il m'a informé de ses problèmes de santé qui l'ont conduit à l'hôpital et ensuite en résidence à Plessisville. Et aussi qu'il cherchait une famille d'accueil pour Max. Peut-être a-t-elle été trouvée ou est-il lui-même devenu famille d'accueil?

Vivre à la campagne, c'est idéalement cela : partager un territoire et une communauté à échelle humaine, presque faire partie d'un clan. Les gens sont près les uns des autres, ne ressentent généralement pas de méfiance envers autrui, et ont pour la plupart plaisir à se saluer, d'un bonjour, d'un signe de la main ou de la tête, de quelques mots amicaux. Souhaitons-nous donc en cette fin d'année de nous ouvrir à ces courts moments de partage, à ces clins d'œil complices qui ne coûtent rien et qui en retour apportent bien des sourires.



Par Gilles Gagné

Quelle belle combinaison de mots que ces deux-là côté à côté. À eux deux, ils sont une invitation à prendre la plume, mais pour raconter quoi; et si ce n'était pas bon, pas beau à dire ou à écrire...Mais bon, il n'y a pas de mal à échouer, donc je me lance.

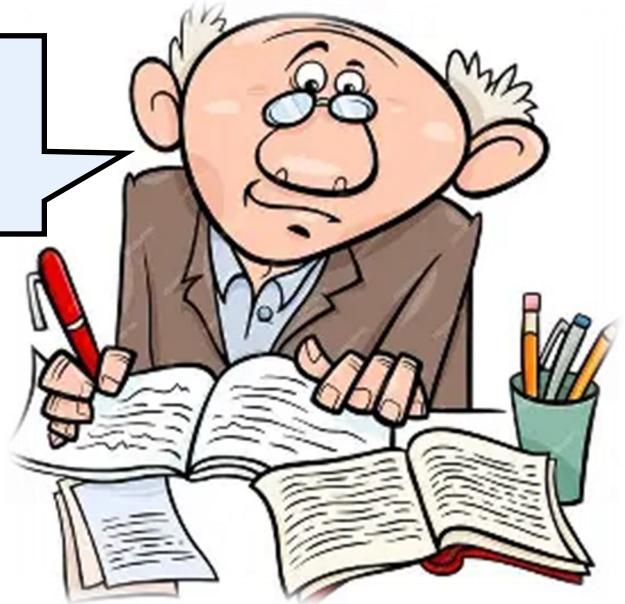
Il y a loin de longtemps à aujourd'hui, au moins un demi-siècle. En ce temps-là existaient magie et fantaisie. Les paysages étaient différents. Celui auquel je pense présentement est tout blanc. Virginal si je peux dire. Au nord du nord, figé dans la glace et la froidure, le monde est tout blanc. Ou presque devrais-je dire, car derrière moi il y a une maison.

Petite cahute de colon, recouverte de papier brique rouge. Pour animer ce tableau, un petit garçon, puis un autre, puis un jappement, celui d'un chien noir pas très gros. Le long de la galerie, une traîne sauvage comme on les appelait. Plus loin, un collier de cuir rembourré après lequel sont attachées deux longues cordes. Vous devinez la suite?

Ces deux jeunes s'apprêtent à atteler le chien à la traîne sauvage. Ils ont une idée bien précise de leur destination. Un autre indice: de leurs poches de manteau dépasse un rouleau de fil de laiton doré. C'est que ces deux jeunes se préparent à aller tendre des collets pour prendre des lièvres. À en juger par leur assurance, ce n'est pas leur première fois.

Les voilà assis sur la traîne, l'un derrière l'autre, les jambes de celui de derrière autour du bassin de celui d'en avant, qui lui, tient les guides de l'attelage. Ils glissent sur le rang glacé, tout droit vers la forêt devant. Le chien, langue pendante, trottine comme allège, avec presqu'un sourire en gueule!

Rendu au bout du rang, une clôture de broche. On y attache le chien qui, presqu'aussitôt, se couche en rond dans la neige pour se reposer. Nos deux trappeurs en herbe prennent un petit sentier, visible dans la blancheur du sol, sous les branches de trembles dénudées, et parmi les conifères odorants. Ces deux amis viennent ici, presqu'à chaque samedi que le temps le permet, pour refaire le sentier, pour lever les collets qu'ils ont posés la dernière fois.



Penchés, scrutant le dessous des arbres, mais surtout cherchant les "trails de lièvres" ces minis sentiers creusés dans la neige. Quelques fois, ce ne sont que des pistes de lièvres: deux traits derrière, un trou devant, mais d'autres fois, presque des autoroutes étroites, tapées dures.

"Y en a un icitte". Le lièvre, collet au cou, est mort gelé de tout son long. On le sort de son piège, et l'un le pend à sa ceinture. "Un autre icitte...on le déprend et on replace le collet, après l'avoir bien lissé autour d'une branche. On le camoufle avec quelques branches, sans obstruer la trail.

Ils en ramèneront trois aujourd'hui. L'hiver est encore jeune, ils sont en bottes de *rubber*, mais bientôt, ils auront besoin de raquettes. Le chien les entend venir, il s'ébroue; il sent déjà l'odeur des bêtes mortes. Il est prêt. On le détache, remet la traîne sur le chemin, les deux jeunes reprennent leur place, avec les lièvres entre les jambes. "Musch" le chien s'élance. Une fois parti, il traîne sa charge sans trop d'effort.

Revenus au bercail, il faudra arranger les lièvres. Enlever la peau en partant des pattes arrière, et en la glissant jusque par-dessus la tête que l'on coupe. Puis après, ouvrir le ventre et en sortir les intestins...ça pue! Ensuite, le laver.

Un lièvre pour chacun de nos jeunes trappeurs, et le troisième sera vendu 75 cennes à un citoyen ou une citoyenne du village; il finira sans doute dans une jarre de "beans". La recette en argent, elle, viendra grossir la cagnotte qui, quand elle sera assez grosse, servira à aller au cinéma du dimanche après-midi.

Assez bon comme récit? Joyeux hiver!

# Trouver sa place?

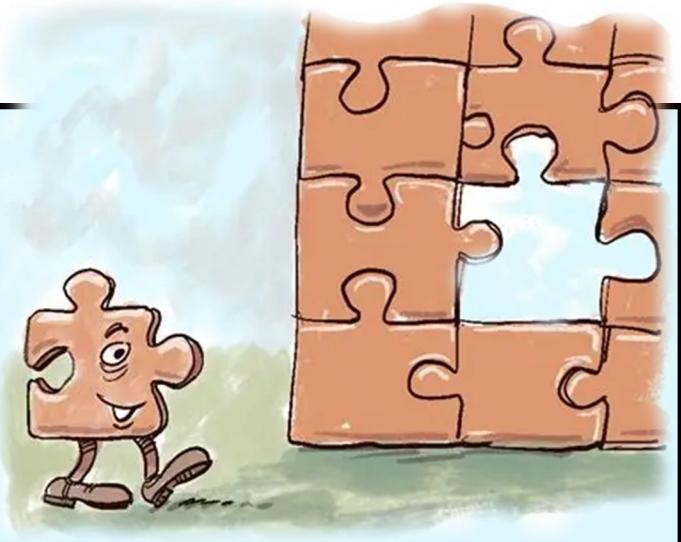
Par Gaston Plante

Il y a plusieurs années de cela alors que j'habitais dans la ville de Québec, un ami de passage m'a laissé un livre qu'il venait de terminer. Je l'ai lu et bien que j'ai complètement oublié l'ensemble de son contenu, un élément important me reste en tête jusqu'à aujourd'hui. Je vous le raconte avec mes lacunes de mémoire, car je crois que le sujet peut toucher plusieurs personnes.

Le livre en question était écrit par Carlos Castaneda, alors un étudiant en anthropologie, une discipline qui explore les pratiques sociales, culturelles, religieuses et autres des communautés humaines. Le sujet du livre porte sur la relation de Castaneda avec « un homme de connaissance », Don Juan, un sage, un homme-médecine de la tribu Yaqui, une nation autochtone installée au nord du Mexique que l'on retrouve aussi dans le sud des États-Unis. Le livre concerne donc la relation entre Castaneda et Don Juan et sur les enseignements que ce dernier lui transmet.

Un jour, les deux se rencontrent dans un désert et Don Juan dit à Castaneda une seule chose : *trouve ta place*, et il s'en va. Castaneda se retrouve seul, ne comprend rien à cette demande et après un certain temps, il se met à déambuler dans le désert en se questionnant. Que voulait-il dire? Et pour faire une histoire courte, ce n'est qu'après quelques jours qu'il identifie enfin un espace où il se sent attiré, où il s'assoit et croit avoir trouver sa place, un endroit où il se sent bien, en paix avec lui-même.

L'expérience de Castaneda porte sur la recherche d'un lieu, d'un endroit qui nous convient et qui correspond à nos valeurs et nos attentes. Mais cela peut aussi être pris sous un angle symbolique ou « *trouver sa place* » ne concerne pas uniquement un endroit particulier qui répond à nos aspirations. On peut y comprendre la place que nous espérons occuper au sein de notre famille, dans un couple auprès d'un compagnon ou d'une compagne, dans notre univers social, dans un milieu



de travail, dans notre groupe d'amis... Au fond, tous les endroits qui nous permettent de nous réaliser pleinement, de nous sentir accueillis et où nous pouvons nous réaliser le plus pleinement possible.

Dès mon jeune âge, j'ai désiré m'installer à la campagne. J'ai cherché longtemps un endroit à la campagne qui me convienne et qui convienne aussi à mes finances. Et après des années de recherche, c'est à Inverness que j'ai trouvé un endroit qui me convenait et où j'ai réellement senti que j'avais trouvé ma place. Et récemment, j'ai constaté que je n'étais pas le seul dans cette situation.

Il y a quelques semaines, lors de la campagne électorale, les candidats aux postes de conseillers ont été réunis à l'Auberge du village pour nous faire part des raisons qui les motivaient à se présenter et des valeurs personnelles qu'ils véhiculaient. Et plusieurs d'entre eux en ont profité pour nous indiquer leur profond attachement à notre communauté, à notre territoire, à l'environnement naturel et social qui nous caractérisent. Et en écoutant ces propos, peut-être nous ont-ils dit qu'ils avaient trouvé leur place.

Et vous, avez-vous trouvé la vôtre?



# Bouillon de famille en Suisse

Par Chantal Poulin

## Péripole en Suisse du 5 au 20 septembre 2025

Claudia prévoit de silloner la Suisse principalement en train, un moyen de transport idéal pour admirer les paysages.

### Le 7 septembre : Interlaken et Schynige Platte

Nous posons nos valises pour trois nuits à l'Hôtel *Alphorn* à Interlaken, une ville au charme indéniable où coule la rivière Aare d'une beauté exceptionnelle. (photo ci-haut)



Notre nouvelle aventure nous conduit sur le Schynige Platte (6 811 pi), accessible par un pittoresque train à crémaillère. Arrivées au sommet, nous sommes éblouies par une vue panoramique époustouflante sur les montagnes enneigées de l'Eiger, du Mönch et de la Jungfrau. L'atmosphère est magique! Un couple de joueurs de cor des Alpes nous enchantent par leur musique avant que nous nous apprêtons à déguster un repas bien mérité sur la terrasse panoramique, et ce, après une randonnée de quelques kilomètres le long de la crête. Une journée grandiose! Enfin, je vois les montagnes enneigées de proche, c'est tellement irréel!



## Le 8 septembre : Le glacier d'Aletsch et Eggishorn

Notre exploration se poursuit avec la visite du glacier d'Aletsch (7 654 pi), un site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO que Claudia tenait à découvrir. C'est ainsi que nous nous retrouvons à Eggishorn (9 600 pi.). Pour atteindre le sommet de la montagne, nous empruntons un funiculaire. Malgré le froid (environ zéro degré), nous sommes bien habillées. Il faut dire que Claudia m'aide souvent à transporter ma lourde valise entre les trains. La vue à 360 degrés depuis le sommet est tout simplement incroyable.



*La vallée de Lauterbrunnen*



culièrement fascinées par la force et le bruit assourdissant de l'eau. Les chutes drainent les eaux de fonte des glaciers de la Jungfrau, de l'Eiger et du Mönch. Elles déversent jusqu'à 20 000 litres d'eau par seconde de quoi à alimenter plusieurs villes.

Par la suite, nous explorons le magnifique village de Fiesch. En soirée, nous rentrons à Interlaken, affamées après cette randonnée où nous savourons un délicieux repas.

## Le 9 septembre : La vallée des 72 cascades et les chutes du Trümmelbach

Le lendemain, nous prenons le train pour Lauterbrunnen, point de départ d'une longue randonnée dans la vallée aux 72 cascades. La vallée de Lauterbrunnen a fourni de modèle à J. R. R. Tolkien pour ses aquarelles de la vallée fictive de Fondcombe dans le *Seigneur des Anneaux* dont je raffolle. En 1969, plusieurs scènes de James Bond, *Au service de sa majesté*, ont été tournées dans cette vallée.

Après une marche de plusieurs kilomètres — nos pieds s'en souviennent encore! — nous atteignons les spectaculaires chutes du Trümmelbach, un autre site de l'UNESCO. Elles sont les plus grandes cascades souterraines d'Europe. Une partie de l'ascension se fait en ascenseur, suivie de marches et de tunnels pour admirer les cascades supérieures, avant de redescendre pour voir les cascades inférieures. Nous devons enfiler nos imperméables pour nous approcher, car nous sommes juste sous l'eau tourbillonnante. L'eau a creusé la roche avec une puissance inouïe, transportant ainsi des minéraux. Nous sommes parti-



## Mürren sous la bruine

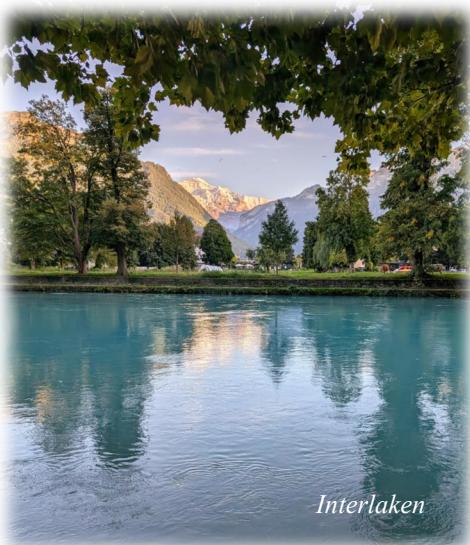
Nous continuons ensuite notre route le long de la rivière et arrivons à Stelchelberg pour prendre un téléphérique (*cable car*) en direction de Mürren. Ce charmant village, sans voitures, nous déçoit un peu à cause de la bruine qui voile la vue sur l'horizon. Malgré le temps maussade, le village conserve son charme. Nous ne sommes pas très loin de Blatten, (environ 16 km à vol d'oiseau), ce village qui a été enseveli par un glacier ce 28 mai.

En fin de journée, nous rentrons à Interlaken. Comme à son habitude, peu avant le dodo, Claudia programme les trains, regarde la météo et fait son horaire. Je suis ébahie par son professionnalisme!

Dans le prochain numéro du *Tartan*, je vous ferai découvrir la ville de Lucerne et de Schwyz.



Mürren



Interlaken



Interlaken

Photos :  
Chantal  
Poulin

En réalité, ce voyage a été une succession de premières fois, surtout en matière de transport : téléphériques de toutes sortes, trains pittoresques... un vrai tour d'horizon alpin.

Quant aux randonnées, celles annoncées pour deux heures nous prennent facilement le double. Il faut dire que Claudia et moi nous arrêtons constamment pour photographier tout ce qui nous émerveille et il y en a une infinité.



## Anecdotes :

Dans la vallée de Lauterbrunnen, Claudia a égaré son cache-cou et moi, mes lunettes.

Nous avons testé les toilettes écologiques, de type compostable : pas d'eau, juste de la ripe.

C'était la première fois que je voyais des cygnes en liberté.



# Jour du Souvenir Remembrance Day

Par Chantal Poulin



Le samedi 8 novembre dernier, la communauté de Plessisville s'est réunie à l'Hôtel de Ville pour commémorer le 80<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre du Jour du Souvenir.

Sous l'organisation attentive de Jacques Martineau, ancien membre des Forces armées canadiennes, la cérémonie s'est déroulée avec dignité et recueillement.

L'ouverture fut marquée par les accents émouvants de la cornemuse de Claude Bisson d'Inverness, interprétant *Amazing Grace*. Les dignitaires et les vétérans furent ensuite présentés par le Royal 22<sup>e</sup> Régiment, le Régiment de la Chaudière, l'Aviation royale canadienne, la Marine royale canadienne, ainsi que la vice-présidente de la Légion royale canadienne, au niveau provincial. Puis, l'Union musicale de Plessisville avec Maxime Lachance a entonné l'hymne national.

Un moment de grande intensité fut la récitation par Laura-Li Labbé, étudiante de 17 ans, du poème *Au champ d'honneur*, écrit par John McCrae durant la Première Guerre mondiale. Ce texte, devenu symbole universel de mémoire, rappelle le sacrifice des soldats tombés au combat.

La cérémonie se poursuivit avec le Dernier Appel au son du clairon par le corps des cadets, la minute de silence, le Réveil, une prière et l'Acte du Souvenir. L'émotion fut particulièrement vive lorsque Jacques Martineau énuméra les noms des citoyens morts lors des conflits, tandis que Claude Bisson accompagnait ce moment de recueillement en jouant *Highland Cathedral* à la cornemuse.



Voici quelques membres de la société historique du Régiment de la Chaudière

Enfin, la chorale VOXALIK apporta une touche de douceur et d'espérance en interprétant le chant bien connu *The Rose*, concluant ainsi cette commémoration empreinte de respect et de gratitude envers celles et ceux qui ont donné leur vie pour la liberté.



Photos : Chantal Poulin

# Ils ont dit...

Par Étienne Walravens

**« Avoir des enfants, c'est donner des otages au destin » par Victor Hugo**

Vous êtes les meilleurs parents qui soient, mais lorsqu'ils voleront de leurs propres ailes, ils feront ce qu'ils veulent.

Dès la naissance le destin peut désespérer les parents, lorsque leur enfant porte un handicap. Maladies et accidents menaceront toute leur vie ces otages du destin malgré la bienveillance de maman et papa.

Les études, la profession, les amis et les conjoints, autant de...pourvu que tout aille bien et que le destin te soit favorable. On ferait facilement du destin un personnage, pas étonnant que jadis, diseurs de bonne aventure, sorcières et esprits malfaisants aient eu tant de succès.

**« Nous ne sommes que ce que nous pensons que les autres pensent de nous » par Y.N. Harari**

Pas facile à comprendre à la première lecture, mais relisons lentement ces mots simples qui expliquent tellement bien nos comportements.

*Je suis invité à un souper, mais comment m'habiller. Je devrais changer nos lumières de fête, mais comment épater les voisins? Mon auto est sale, je m'en fiche...pas tant*



*que ça...! Je ne peux pas stationner un char crotté de même chez IGA! Avant que ma femme ne rentre, je ferai bien de faire la vaisselle. Qu'est-ce que je placerais bien sur Facebook pour avoir des like?*

Avant de poser le moindre geste, arrêtez-vous un instant, oui, vous verrez quelqu'un qui vous regarde et qui, croyez-vous, vous juge.

Peut-on y changer quelque chose? Pas sûr, car l'humain est surtout un animal social qui, pour s'intégrer au groupe, ferait n'importe quoi, se faire tatouer ou subir des piercings par exemple.



# Histoire de mots

Par Étienne Walravens

## « ah...ha...oh...eh...»

Ces cris ne s'écrivent pas souvent, mais dans un texte expressif, comment les orthographier? Ce sont des interjections.

Commençons par la première lettre de l'alphabet :

“Ah” marque un sentiment vif, plaisir, douleur, admiration. *Ex : ah non, pas lui!*

“Ha” s'écrit aussi avec un h en première position :

il exprime l'étonnement ou le rire, est souvent redoublé. *Ex : Ha, ha, tu m'as bien eu!*

“Eh”, attire l'attention ou renforce le mot qu'elle précède. *Ex : Eh, le petit, fais attention. Eh! oui, elle est partie.*

Redoublée indique un sous-entendu : *Eh! Eh! Devine!*

Accompagnée de l'adverbe “bien”, marque la surprise : *Eh bien! Tu m'en apprends des choses.*

“He”, sert à appeler, à interroger ou à marquer son accord. *Ex : He, he, c'est ce que je disais.*

“Oh” marque l'étonnement ou donne de l'énergie à une phrase. *Ex : Oh! Oui, elle sait compter*”

“Ho” signifie arrête! Halte! **Holà** est un dérivé comme dans *mettre le holà*.

Un peu compliqué, n'est-ce-pas? Dans la pratique les interjections qui commencent par un “h” sont vieillies et tendent à disparaître.

Et pour en revenir à nos moutons, quelques mots de parlure locale entendus de plus en plus rarement ...

M'a t'sacerer une mornife...



Fais toé pas d'accrère mon vieux crouton...



J'té dis de mettre ta crémone, y fa frette en tabarouette...

# PORTRAIT D'UN TRAVAILLEUR FORESTIER

Par Chantal Poulin et Jean-Guy Martineau

En raison de problèmes de santé, c'est en 2021 que Jacques Pelchat demande à Jean-Guy Martineau, de Saint-Jean-de-Brébeuf, de l'aider à couper du bois dans la sucrerie derrière l'église. Ayant déjà observé le savoir-faire de Jean-Guy dans l'érablière de Michel Caron, Jacques n'hésite pas à conclure des arrangements avec lui pour la saison suivante.

Jean-Guy Martineau est un homme de sagesse, digne de confiance et remarquablement efficace. Dans la forêt, il manie ses équipements avec soin, sélectionne et coupe les arbres avec minutie, évitant de briser inutilement ce qui l'entoure. Cette précision et ce respect de la nature séduisent immédiatement Jacques.

Expert en sucrerie, Jean-Guy a aussi dirigé une pépinière et maîtrise l'art de regarnir une érablière en transplantant des érables sauvages. À une époque, il a réalisé avec son fils Jean-Philippe un travail colossal celui de transplanter jusqu'à 1800 jeunes érables de 7 à 10 pieds dans son érablière. Un effort titanique, mais ô combien précieux pour l'avenir de la forêt.

Aujourd'hui, à 85 ans, Jean-Guy conserve une mobilité impressionnante. Agile comme un chevreuil, il se déplace avec une énergie qui force l'admiration. Sa véritable stature se révèle dans son grand cœur et son dévouement à la nature. Il demeure avant tout un travailleur acharné.

Côté machinerie, son arsenal témoigne de sa passion et de sa persévérance : un vieux tracteur Ford de 1952, une chargeuse Anderson M-90 qui en a vu de toutes les couleurs, une fendeuse, deux ou trois remorques, deux solides quatre-roues Honda, des scies mécaniques à essence et à batteries, sans oublier son fidèle camion GMC.

Jean-Guy Martineau incarne la mémoire vivante d'un savoir-faire ancestral, un homme dont la vie est tissée de bois, de sueur et de respect. À travers lui, c'est toute une tradition qui se perpétue, celle des jardiniers et des gardiens de la forêt.

Voici ce que Jean-Guy Martineau raconte sur sa vie...



Photo : Chantal Poulin

## L'homme qui plantait des érables...

*Je suis le quatrième d'une famille de six enfants. Aussi loin que remontent mes souvenirs, vers l'âge de quatre ou cinq ans, je pleurais pour accompagner mon père au bois, en plein hiver, afin de bûcher avec lui. Mal habillé pour le froid, papa allumait un feu et me déchaussait pour réchauffer mes pieds. Le lendemain, j'y retournais encore, croyant qu'il ferait moins froid. Les années ont passé, et j'ai appris à manier la pelle ainsi que les petits outils de mon père, dont son précieux sécateur.*

*Peu à peu, je suis devenu planteur d'arbres. Avec mon épouse et nos quatre garçons, nous en avons cultivé des milliers, que nous avons plantés à Thetford Mines, dans les villes environnantes, et jusqu'à Québec. Pendant dix-huit ans, ce travail m'a assuré un revenu saisonnier.*



Référence photo : Stéphane Guay et Edith Bonneau dans sa capsule Truc du métier Érable & Chalumeaux le 28 septembre 2018. Sur la photo : Rachelle, Jean-Philippe, Jean-Guy et Stéphane Guay.

Durant la saison morte, j'ai exploité une érablière que j'ai louée pendant trente-cinq ans, avant de l'acheter à l'âge de soixante-quatre ans. De 7 000 entailles, je suis passé à 13 000, en cultivant et replantant des érables vigoureux. Aujourd'hui, c'est mon fils Yoland qui en assure la relève. J'ai également cultivé le reste de la terre à bois avec des conifères, jumelé à une propriété que je possédais à Kinnea's Mills.

Depuis les années 1960, il m'arrive de prendre de petits chantiers pour d'autres producteurs de bois des environs. Je pratique des coupes sélectives sur leurs forêts comme si c'était les miennes. Grâce à mes petites machineries, je préserve les jeunes plants qui poussent dans les sous-bois.

À l'automne 2021, le hasard m'a fait rencontrer Jacques Pelchat. Ce fut un grand plaisir, j'ai immédiatement ressenti un attachement pour cet homme de grande qualité, toujours prêt à rendre service sans rien demander en retour. Malheureusement, il souffrait d'une maladie incurable. Jacques restera toujours dans mon esprit. Je pense à lui chaque jour, surtout lorsque je marche sur sa terre, dans les sentiers qu'il a foulés.

Entre-temps, j'ai fait la connaissance de sa charmante conjointe, Chantal. Ils formaient un beau couple et il est bien triste que Jacques soit parti si tôt. La vie continue... mais Chantal demeure une amie précieuse que j'apprécie énormément.

La forêt, pour moi me parle beaucoup. Elle me fait croire qu'il existe un être supérieur, capable de créer tant de merveilles autour de nous. Après l'hiver, sans date précise, quand le soleil devient assez fort pour faire fondre la neige et couler la sève des érables, c'est une source de vie qui me fait chanter. Le bruit de l'eau dans les ruisseaux, la rosée du matin, le chant des oiseaux dans le silence de l'aube me font vibrer intensément. Peut-être est-ce aussi le bruissement du vent dans la cime des grands arbres... Je pourrais en parler longuement. Le merveilleux se cache dans les moindres détails : les bourgeons au printemps, les premières fleurs sauvages qui nous charment sur notre passage, les arbustes, les buissons, les feuillus et les conifères. Je me sens encore trop jeune pour avoir tout vu.

J'ai déjà croisé des ours noirs, mais ils ont eu bien plus peur que moi.

Quant à mon vieux tracteur Ford 1952, je l'aime pour sa simplicité : il ne brise pas grand-chose, n'est pas trop gros et ne coûte presque rien. Grâce à ma formation de mécanicien, je peux encore le réparer moi-même, et il est plus robuste que mon tout-terrain.

Enfin, j'ai une excellente relation avec mon fils Jean-Philippe. Toujours prêt à m'aider, il partage avec moi la gestion de notre sucrerie à Plessisville. Chacun a ses tâches et nous nous entendons bien!

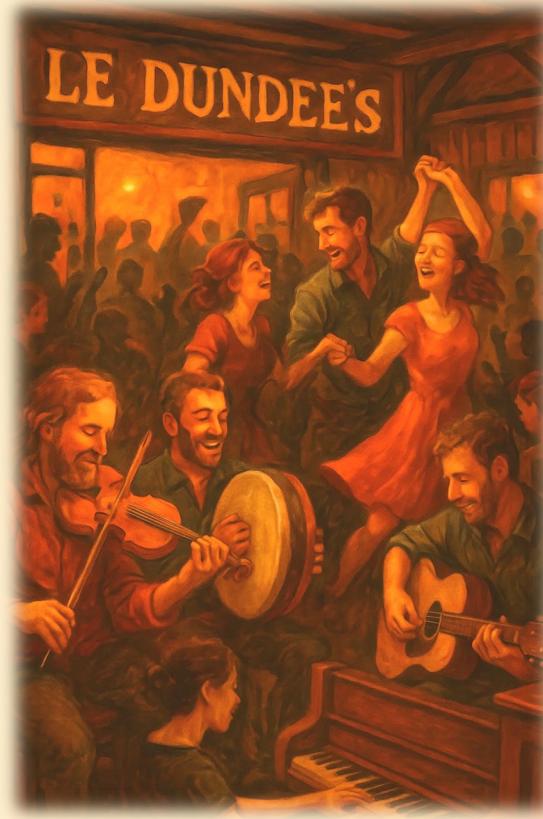
# La musique traditionnelle et les jams folkloriques à l'Auberge

Par Bruno Castonguay

Au cœur du canton d'Inverness, la musique traditionnelle résonne depuis plus de deux siècles...

Les premières familles venues d'Écosse et d'Irlande ont apporté leurs *reels*, leurs *jigs* et leurs balades, portées par le *fiddle*, la mandoline et parfois la corne-muse. Ces airs ont rencontré les chansons à répondre et les rythmes du violon des Canadiens français installés ici, ainsi que les traditions musicales des Abénakis, présents depuis longtemps sur ce territoire. De ce mélange est née une couleur unique : un trad vibrant, chaleureux, enraciné dans la terre autant que dans la mémoire. Une musique de veillées, de rencontres et de communautés, qui continue encore aujourd'hui de rassembler les gens d'ici et d'ailleurs.

Ce patrimoine vivant prend tout son sens lors des *jams* folkloriques du samedi après-midi, où musiciens, danseurs et amoureux de traditions se donnent rendez-vous pour faire vibrer Inverness, et ce, tous les samedis à 14 h au pub Dundee's à l'Auberge du Canton d'Inverness au 1792 rue Dublin.



## Horaire

Lundi : congé

Mardi : congé

Mercredi : 11 h à la fermeture \*

Jeudi : 11 h à la fermeture \*

Vendredi : 11 h à la fermeture \*

Samedi : 9 h à la fermeture \*

Dimanche : 9 h à la fermeture \*

\* Selon l'achalandage

Pour plus de renseignements :  
(581) 941-8886.

**LA BIBLIOTHÈQUE HENRIETTE BOUFFARD-POULIN D'INVERNESS PRÉSENTE*****Aux portes de notre histoire***

C'est avec plaisir que nous vous présentons, dans les prochaines éditions du *Tartan*, le projet *Aux portes de notre histoire*. Ce projet, piloté par la bibliothèque et un groupe de citoyens, a permis de mettre en valeur certaines des maisons patrimoniales de notre municipalité ainsi que leurs histoires.

Par cette exposition, nous découvrons les détails du patrimoine bâti et l'origine des constructions. Nous en apprenons également sur les gens qui y ont vécu et une partie de notre passé collectif s'y dessine. En apprenant notre histoire, nous regardons d'un œil nouveau ce qui nous entoure.

Nous espérons que vous apprécierez cette présentation autant que nous avons eu de plaisir à rencontrer les propriétaires, collecter les anecdotes et mettre en images ces joyaux d'Inverness. Merci à tous ceux et celles qui ont collaboré de près ou de loin. Vous pouvez venir voir l'exposition en vrai, à la bibliothèque, 1801 rue Dublin, jusqu'à la mi-mars.

Le comité de l'exposition *Aux portes de notre histoire* :  
Marie-Ève Adam, Annie Fugère, France Tardif, Gilles Gagné,  
Stéphane Giraldeau et Rosemary Gagné



Photographie: Stéphane Giraldeau Illustration: Annie Fugère Texte: Gilles Gagné Design: France Tardif



Ce cottage vernaculaire américain avec plan en «L» conserve plusieurs éléments d'origine tels que les chambranles et les colonnes ouvrées de la galerie. Il aurait été construit vers 1919 par M. Greaves et racheté en 1937 par M. Arthur Mimnaugh. L'épouse de M. Mimnaugh était enseignante à l'Académie.

*On raconte que...*  
Né fin 1800, Arthur a fait la Première Guerre. Dans les années 1950, il passait beaucoup de temps dans son garage avec ses souvenirs de l'armée: fusil à baïonnette, sans doute Enfield, et quelques grenades qu'il gardait sur le rebord de sa fenêtre. Celles-ci intriguaient beaucoup les enfants du village.

*De nos jours*  
Mme Sylvie Houde en est la propriétaire. Passionnée d'antiquités, elle aime bien faire des trouvailles et les restaurer pour son plaisir.

Entente de  
développement  
culturel

MRC  
de l'Érable

Québec

**Le Tartan**

Québec

**AMECQ**  
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS  
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

# D'où viens-tu mon beau sapin?

Par Étienne Walravens

*On me dit parfois : chanceux, vous ne travaillez qu'un mois par année!* Francis l'entend parfois cette réflexion, disons, humoristique. La réalité de la vie des cultivateurs de sapins de Noël est tout autre et il vient de le prouver une fois encore. Non, ils ne poussent pas seuls et sans surveillance ces personnages verts, invités dans nos salons aux jours les plus chaleureux de l'année.

Il y a plus de soixante-dix ans, Monsieur Henderson qui avait son pied-à-terre à Inverness, saisit l'opportunité de fournir, ce qui était une mode assez neuve, des sapins à une clientèle surtout américaine. Petit à petit, Jean-Guy Côté et son fils Francis, bilingues grâce à leurs multiples saisons « au tabac » en Ontario, prirent la place du commerçant. **Les sapins Côté-Henderson**, c'est une entreprise d'ici dont nous pouvons être fiers.



C'est une petite vingtaine de camions chargés chacun de 800 sapins que vous voyez partir aux États. Au sud de la frontière, les décorations faites de branches de résineux sont populaires, Francis et son équipe sont les fournisseurs de plus de cinq mille paquets de branches. Cette saison de récolte précède celle des sapins entiers qui elle, débute fin octobre. Tout n'est pas précis dans ces récoltes, l'arrivée de l'hiver, de la neige, des grands gels obligent à retarder ou avancer la coupe.

Un beau sapin, c'est exigeant, plus qu'on ne le pense : il veut avoir les racines dans un sol bien drainé et y trouver tous les minéraux indispensables, c'est ainsi que phosphore, potassium, azote sont des équilibres importants.





Un étonnant travail de sélection, de croisements, de greffes a permis d'obtenir des résineux séduisants de par leur forme, la densité et l'orientation des branches, leur couleur : on est loin des sauvageons récoltés, il n'y a pas si longtemps encore. Mais la main du coiffeur est encore nécessaire afin de parfaire les élégants arbisseaux de fête. C'est ainsi qu'en été, le sécateur corrige les branches trop longues ou mal orientées. Les jeunes pousses n'ont que 12 ou 15 pouces quand elles sont repiquées au printemps entre les souches des arbres récoltées précédemment. Elles viennent d'une pépinière spécialisée où expérience, science agronomique et patience en ont pris soin depuis quelques années déjà.



Les beaux sapins de Noël ont dix ans déjà pour la plupart, quand vous les achetez. Pour fournir la demande, une grande surface de terre est nécessaire : 15 000 sapins de dix ans, ça ne pousse pas dans un jardin.

Les méthodes modernes de détection de parasites ont fait de grands progrès et le puceron destructeur de bourgeons n'inquiète plus tellement. Et si malgré tout, un pesticide est parfois encore nécessaire, c'est en petite quantité et appliqué très localement. Reste un autre danger, le gel tardif qui lui peut défigurer en une nuit, un bel arbre prometteur.



Enfin, « ça prend des bras » dans les deux derniers mois de l'année, mais l'entente cordiale de deux familles et un coup de pouce venu du Mexique viennent toujours à bout du défi que reste une chaleureuse décoration de Noël.



Photos : Étienne Walravens

# Chronique culturelle

Par Rosemary Gagné

Je prends la plume en tant que citoyenne aujourd’hui. Juste pour le plaisir d’écrire, car c’est un geste que j’apprécie. Avec la venue de l’intelligence artificielle, écrire est un art et de nos jours un acte de résistance. Alors je le fais, car je suis adepte de l’expression : « c’est en forgeant qu’on devient forgeron ». C’est donc en écrivant que j’ai l’ambition d’écrire mieux. Et par cette écriture vous partager un peu de moi, de ma passion pour l’art et les démarches artistiques de ceux et celles qui osent, se mettre de l’avant et creuser leur intérieur pour le partager et l’offrir.

Je ferai dans cette chronique culturelle quelques allusions à des œuvres vues, lues ou entendues, inspirée par la chroniqueuse Josée Blanchette. Je veux à la fois parler de moi et de l’art qui donne un sens à ma vie. Les églises se fermant une à une, est-ce que les lieux artistiques deviennent nos refuges spirituels, lieux de partages et d’échanges, inspiration à comprendre nos douleurs et à les transformer?

Ce mois-ci, j’ai eu la chance d’admirer le spectacle de la troupe de théâtre, LA RELÈVE, à la polyvalente La Samare, mise en scène par Andréanne Fortin, la fille de Mario Fortin, bien connue dans la région, et le spectacle de l’artiste Karine Champagne, originaire de Plessisville, au Palais Montcalm. Cette dernière lançait son album *Jazzy Mama*, qui bouclait un travail de longue haleine de sa maîtrise et de son doctorat à l’Université Laval en interprétation musicale. Son album revisite des classiques en jazz ainsi

que des compositions originales. Elle a approfondi et développé la forme du scat, ou la turlute, pour oser de nouvelles sonorités. Les jeunes quant à eux ont présenté *Petit enfant deviendra grand*. C’est touchant de voir les jeunes faire le théâtre, la danse, le chant et la scénographie. Les deux spectacles, sous le signe de l’audace, me font croire qu’oser est la seule façon d’avancer. Mettre un pied devant l’autre est d’ailleurs un débalancement, une perte d’équilibre vers l’avant.

L’art permet à celui qui le pratique de s’exprimer. Il faut se le dire, ce n’est pas toujours facile de mettre le mot sur le bo-bo! Et c’est pour ça que l’art est là. Pour s’exprimer sous différentes formes. Le but c’est de s’exprimer, d’oser être soi, de puiser dans ce qui nous appartient, parfois ce qui fait mal et le faire sortir, parfois ce qui est beau et le faire jaillir.

À la veille des vacances, je prépare mes cartes de Noël en m’amusant avec des aquarelles, jouant avec les couleurs et l’eau. Je confectionne des napperons pour offrir à mes proches en osant offrir une partie de moi, même si je ne suis pas professionnelle. J’apprécie le geste qui me rappelle ma grand-mère qui coupait, assemblait, cousait et repassait.

Je vous invite à aller découvrir les scats de Jazzy Mama aka Karine Champagne sur toutes les plateformes et à découvrir l’artiste Andréanne Fortin, deux jeunes femmes au parcours singulier. Osons nous adonner à faire de l’art ou aller apprécier l’art durant les Fêtes. Pourquoi ne pas encourager les jeunes aussi à s’initier ou apprécier l’art afin qu’ils osent partager ce qui les habite?

# Gens de chez nous

Par Jean-Yves Lalonde

Il est petit, pas bien grand, bien portant comme on dit, tout le monde le connaît.

Tantôt, il entre du bois de chauffage. Tantôt, il fait de la peinture chez une dame seule ou il accompagne une personne pour son rendez-vous à l'hôpital ou déneige les toits ou rend visite aux gens qui vivent seuls, il est le premier à rendre service à tout le monde, peu importe le travail.

Pourtant, notre homme a besoin de remplir ses journées. Il faut savoir que notre homme a perdu, il y a quelques années, son amour. Ils se sont connus tout jeunes, voisins, le même autobus scolaire durant des années. Ils ont eu deux enfants. Troisième génération sur la ferme que son père lui a laissé.



Par manque de relève et fatigué des longues journées, il décide de vendre la ferme.

Depuis le décès de sa conjointe, les enfants lui rendent moins souvent visite. Ils font leur vie et ils sont devenus parents à leur tour.

Habitué à de longues journées de travail, il ne peut pas rester à ne rien faire. C'est à ce moment que le bénévolat lui permet de se faire de nouveaux amis, de partager ses connaissances, de partager des repas et aussi de faire des voyages.

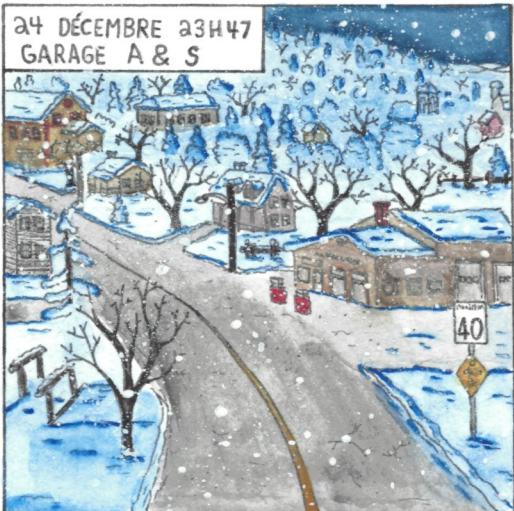
Notre homme, bien décidé à se gâter, fait l'achat d'une auto neuve. Première grande sortie, allez montrer sa gâterie aux enfants. Ils en sont aussi heureux que leur père, lui qui a travaillé toute sa vie pour pouvoir, entre autres, leur payer leurs études. Un voyage où il en est revenu avec une nouvelle amie.

Cette petite histoire nous montre que même âgés, la vie nous attend toujours pour de belles aventures.



# UNE VISITE ÉTRANGE

Par Clovis Gosselin



## 12<sup>E</sup> ÉDITION DU CONCOURS PLUME

CE CONCOURS D'ÉCRITURE S'ADRESSE À  
TOUS LES JEUNES DE 6 À 17 ANS DES  
MRC D'ARTHABASKA ET DE L'ÉRABLE.

THÈME 2025-2026  
DORMIR DEBOUT

plume

Concours de création littéraire jeunesse

Richard Gamache,  
parrain de cette nouvelle édition

PLUS DE 1000 \$  
EN PRIX !!

CONCOURS OUVERT JUSQU'AU 23 FÉVRIER 2026

[WWW.MRCARTHABASKA.CA/CONCOURSPLUME](http://WWW.MRCARTHABASKA.CA/CONCOURSPLUME)

En cette période festive,  
**Contabadour célèbre  
la richesse de notre  
communauté et vous  
souhaite une année 2026  
pleine d'histoires à vivre  
ensemble et d'aventures  
qui rapprochent!**

**Préparez-vous... L'édition  
2026 promet des moments  
inoubliables!**

Bonne année!



# Le cheval, savais-tu...

Par Christine Bolduc

Une selle mal ajustée peut créer de véritables atrophies musculaires au niveau du dos de ton cheval?

L'ajustement de la selle est trop souvent perçu comme un simple détail d'équipement, alors qu'il influence directement la santé musculaire, la posture et la locomotion du cheval. Une selle qui pince, compresse ou glisse, même légèrement, modifie la façon dont les muscles du dos fonctionnent.

Lorsqu'une zone est continuellement écrasée par un point de pression, les fibres musculaires finissent par perdre en volume et en force. C'est ce qu'on appelle l'atrophie musculaire.

Les muscles les plus touchés sont souvent le trapèze thoracique, situé de part et d'autre du garrot, et le grand dorsal, qui contribue à la propulsion et à la stabilité du tronc. Lorsque ces muscles ne peuvent pas se contracter librement, ils se fatiguent plus vite, se protègent en se contractant de façon réflexe ou cessent peu à peu d'être sollicités. À long terme, leur manque d'activation entraîne une diminution visible de leur volume.

Ce phénomène se manifeste de plusieurs façons. Il arrive qu'on observe une asymétrie du dos, avec un côté plus creux que l'autre. Il peut aussi apparaître des dépressions sous la zone où repose la selle, particulièrement derrière la scapula, à l'endroit où le trapèze est le plus vulnérable. Certains chevaux montrent également des signes d'inconfort au brossage, à la pose de la selle ou au sanglage. D'autres expriment leur douleur sous forme de fuite, de tension, de défenses en mouvement ou d'un changement dans leur façon de se tenir et de se propulser.

Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'une selle inadaptée ne fait pas qu'écraser un muscle : elle modifie la biomécanique globale du cheval. Le cheval cherche naturellement à éviter la douleur en changeant sa posture et ses schémas de mouvement. Il utilise davantage certains muscles pour en protéger d'autres,



créant ainsi des compensations qui peuvent s'installer profondément. Ces compensations, lorsqu'elles persistent, entraînent elles aussi des tensions, des restrictions de mobilité et parfois même des boîtries d'origine musculaire.

Et même si la selle est ensuite corrigée ou remplacée, le problème ne disparaît pas instantanément. Une fois qu'un muscle est atrophié, il doit être réactivé progressivement. Les tensions accumulées dans le dos, les épaules et parfois l'encolure doivent être libérées manuellement. Ce travail permet au cheval de retrouver une amplitude normale, une meilleure symétrie et un confort général. Ensuite seulement, un programme de renforcement peut être mis en place pour redonner du volume au muscle touché. Cette démarche demande du temps, de la patience et un suivi constant, autant de la part du praticien que du propriétaire.

C'est pourquoi un bon ajustement de selle est essentiel, mais ne suffit pas toujours à lui seul. Le fitting doit être accompagné d'un suivi corporel régulier afin de détecter les tensions avant qu'elles ne deviennent problématiques et d'aider le cheval à maintenir un dos fort et fonctionnel. Une selle bien adaptée soutient le mouvement, respecte la musculature et permet au cheval d'utiliser son corps de manière harmonieuse.

En somme, comprendre et surveiller l'impact de la selle sur le dos du cheval est une étape indispensable pour préserver sa santé et son bien-être au travail.



## Festival du Bœuf

L'assemblée générale annuelle du journal *Le Tartan* se tiendra avant celle du Festival du Bœuf au Centre Récréatif Robert Sauvage dès 19 h le jeudi 22 janvier.



Avec le temps des fêtes qui approche, le comité du Festival du Bœuf tient à remercier, une fois de plus, l'ensemble de ses bénévoles. Il est important de souligner l'ampleur du travail accompli par chacun de vous pour mener à terme cet événement qui fut un franc succès. Que la prochaine année soit remplie de bonheur, de santé et de succès.

**Joyeux Noël et  
bonne année 2026!**



MASSOTHÉRAPIE  
ÉQUINE

ANALYSE BIOMÉCANIQUE

ENSEIGNEMENT

ÉQUILIBRAGE MUSCULAIRE  
PAR L'ENTRAÎNEMENT



819-998-4368

[info@christinebolduc.com](mailto:info@christinebolduc.com)



Que la magie des Fêtes remplisse  
votre cœur tout au long de la  
prochaine année.



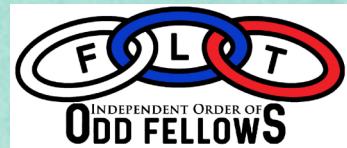
*Christine Bolduc*



Thérapeute en bodywork équin



# News from your local Odd Fellows



*Par Robert Blais, PGM on behalf of both local Odd Fellows Lodges*

Each month, our two local Odd Fellow Lodges meet and discussions about improving the quality of life in the community are often on the evening's agenda. These meetings were especially engaged this fall when the Grand Lodge of Quebec announced \$ 5 000 financial assistance to each one of its Lodges. This amount included \$ 1 000 to be given in the name of our Grand Lodge to an organization chosen by the members. What a great opportunity we had to help even more local organizations such as the refuge for battered women and their children "La Gitée" in Thetford-Mines. Monetary donations to this refuge are normally used to buy, on an emergency basis, personal items for the women and their children : hygiene products, groceries, clothing etc. in order to help them start a new life. This donation was presented to them on November 25<sup>th</sup> on behalf of our Grand Lodge. We also chose la maison "Les Couleurs du Vent", an end of life residence in Thetford Mines offering free palliative care to the residents of the Regional County Municipality Les Appalaches; and the Megantic County Development Corporation(MCDC) toward their Transportation Program deemed to help people unable to drive to far away medical appointments; also the Megantic County Historical society to help with the upkeep of orphan cemeteries in the area and the St Patrick Elementary & AS Johnson High School for the Students Breakfast Program. Additional funds were also given for the upkeep of the non denominational cemetery Boutelles located in the 7<sup>th</sup> range of Inverness; also, to the local newspaper "Le Tartan" of Inverness; and to the St Patrick & AS Johnson High School to help purchase sports equipments for the newly acquired deckhockey and pickleball court. And very recently, a final amount was donated through the Centre d'éducation des adultes l'Escale in Thetford-Mines, to help Louise Trepnier, a woman from Kinnear's Mills involved with charity work, buy clothing and furniture for people in need. All in all, many new organizations benefitted this year from the generosity of our great Fraternity and we are ever so proud to be part of it all.

The Grand Lodge of Quebec also made available a \$ 500 bursary to a deserving student who graduated from the AS Johnson High School in Thetford Mines and who is presently pursuing post-secondary studies. Thomas Leclerc who graduated a few months ago was the student selected by his former teachers. He is currently studying at Le Tremplin in Thetford Mines to become a machinist. This bursary was presented to him on November 4<sup>th</sup> 2025.

We are currently planning the upcoming \*\*Games Night\*\* to take place on Saturday the 24<sup>th</sup> January 2026 at the Odd Fellow Hall in Inverness. The game normally played is 500. Cribbage and/or Crokinole or other games may also be played if the participants so desire. This is an important event for us all as it is our main fund raiser of the year. All

funds generated by this event will eventually be returned to the community in various ways. Tickets will soon be on sale for the draw of five door prizes generously donated by sponsors. A light lunch supplied by the Odd Fellows will also be served at the end of the evening. I extend an invitation to anyone in the community who would enjoy playing these games. The evening's animation will be provided in both official languages. For additional information, please contact Jim Dempsey at 418 453-2557.

**Please come and support you two local Odd Fellow Lodges.**

**Better yet! Become a member...we are a Fraternity and we welcome both women & men who are willing to get involved and make their community a better place to live.**

A very Merry Christmas and a prosperous New Year from all of us!

*Historical Society (\$ 500) with Kenneth Powell and Patsy Fowler.*



*Megantic County Foundation (\$ 500) with Edith Patterson, Robert Blais and Michelle Donovan*

*Les Couleurs du Vent \$ 1 000 remis par Robert Blais à Marie-Josée Chabot, directrice de l'organisme et Luc Bergeron.*



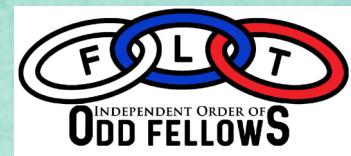
# Nouvelles de la Fraternité des Trois Anneaux de la région

Par Robert Blais, au nom des deux lodges locales

Chaque mois, nos deux Loges se rencontrent et des discussions concernant l'amélioration de la qualité de vie de la communauté font souvent partie de l'agenda de la soirée. Ces réunions ont été d'autant plus pertinentes cet automne lorsque notre Grande Loge a annoncé une aide financière de \$5000 pour chacune de ses Loges. Ce montant comprenait une somme de 1 000 \$ à verser à un organisme choisi par les membres et donné au nom de la Grande Loge. Quelle belle opportunité nous avions d'aider pour une deuxième fois le refuge "La Gîtée" de Thetford Mines qui accueille des femmes victimes de violence conjugale et leurs enfants. La remise du don a eu lieu le 25 novembre, au nom de notre Grande Loge provinciale. Les dons recueillis par ce refuge servent surtout à l'achat, en urgence, de produits d'hygiène, de nourriture ou de vêtements, etc., pour les femmes et leurs enfants, afin de les aider à reconstruire leur vie. Nous avons aussi choisi la maison "Les Couleurs du Vent". Celle-ci est une résidence pour personnes en fin de vie située à Thetford Mines offrant gratuitement des soins palliatifs aux résidents de la région de Chaudière Appalaches; aussi le programme de transport de la Corporation de la communauté d'expression anglaise de Mégantic (MCDC), destiné à aider les personnes incapables de se déplacer pour des rendez-vous médicaux éloignés; à la Société Historique de Mégantic dans le but de les aider à entretenir les quelques cimetières orphelins de la région; et l'école St Patrick & AS Johnson pour son programme de petits déjeuners pour ses élèves. Des fonds supplémentaires ont été octroyés au journal local "Le Tartan" d'Inverness, ainsi qu'une aide monétaire au cimetière non confessionnel Bouteilles situé dans le 7<sup>e</sup> Rang d'Inverness. Finalement un don à l'école primaire St Patrick & AS Johnson HS de Thetford Mines pour l'achat d'équipement sportif destiné au nouveau terrain de deck-hockey et pickleball de cet établissement. Et tout récemment, un dernier don a été fait par l'intermédiaire du Centre d'éducation des adultes l'Escale à Thetford-Mines afin d'aider Louise Trepanier, une dame de Kinnear's Mills engagée dans diverses œuvres caritatives, à acheter des vêtements et meubles pour les personnes dans le besoin. Au final, plusieurs organisations de la région ont bénéficié de la générosité de notre grande Fraternité et nous en sommes très fiers.

La Grande Loge du Québec a également octroyé une bourse d'études de 500 \$ à un étudiant de l'École secondaire AS Johnson HS de Thetford-Mines ayant gradué l'an passé et qui poursuit présentement des études postsecondaires. Thomas Leclerc, a été choisi par ses anciens professeurs. Il étudie actuellement à l'école Le Tremplin de Thetford-Mines pour devenir machiniste. Cette bourse lui a été remise le 4 novembre dernier.

Nos deux Loges organisent actuellement notre prochaine "Soirée Jeux" qui aura lieu le samedi 24 janvier 2026 à la salle des Odd Fellows à Inverness. Le jeu proposé est



généralement le 500. Le Cribbage, le croquignole ou tous les autres jeux peuvent être joués selon le désir des participants. Cet événement est important pour nous tous, car il constitue notre principale source annuelle de financement. L'intégralité des fonds récoltés sera éventuellement redistribuée à la communauté sous diverses formes. Des billets seront bientôt mis en vente pour le tirage de 5 prix de présence lors de cette soirée-là et généreusement donnés par nos commanditaires. Un léger goûter fourni par les membres des 2 Loges sera aussi disponible en fin de soirée.

Je lance une invitation à tous les amateurs de ces jeux à venir y participer. L'animation de cette soirée sera faite dans les deux langues officielles. Pour plus d'informations, veuillez communiquer avec Jim Dempsey au numéro de téléphone suivant : 418 453-2557.

## Venez soutenir vos Loges locales des Odd Fellows!

**Mieux encore! Devenez membre.....nous sommes une Fraternité ouverte aux femmes et aux hommes et toujours en quête de nouveaux membres qui se débrouillent assez bien dans la langue de Shakespeare et qui désirent s'impliquer dans le bien-être de leur communauté.**

Un Joyeux Noël et une très bonne Année 2026 à vous tous!



I 000 \$  
remis par  
Huguette Blais,  
à Catherine Roy  
de La Gîtée et  
Crystal  
Rowell.



Thomas  
Leclerc,  
bourse de  
500 \$ remis  
par Brent  
Maxwell et  
Robert Blais.

# LES NOUVELLES DES FERMIÈRES

Par Danielle Blanchette et Carmen Vallières



Décembre, dernier mois de l'année. Même si nous voilà déjà aux derniers préparatifs pour le temps des fêtes, deux Fermières ont profité d'une belle occasion offerte.

Sonia et Danielle ont répondu à l'invitation lancée par le Cercle de Fermières de Plessisville pour célébrer ensemble leur 110<sup>e</sup> anniversaire. C'est en 1915 que les cinq premiers regroupements de Fermières ont vu le jour au Québec. Seulement deux villes aujourd'hui ont perduré et célèbrent leur 110<sup>e</sup> anniversaire. Un exploit qui mérite toute notre admiration.

Les deux invitées ont eu la chance de consulter des archives et de découvrir l'exposition d'Antan composée d'objets uniques du passé. De plus, elles ont pu visiter l'espace de travail des Fermières qui compte treize métiers à tisser. Tout a été fait en grand. Une chanson a été composée pour l'événement, une vidéo a été réalisée à partir des différents témoignages des membres sur leurs expériences au sein des Fermières. Elles relatent leur vécu riche en apprentissages et en amitiés. Plusieurs personnalités ont pris la parole pour souligner l'engagement et la contribution des Fermières de Plessisville. Les témoignages étaient chaleureux et leurs discours inspirants!

Ce fut une très belle soirée pour tous les invités.

Pour terminer cette année 2025 en beauté, nous avons célébré avec un souper copieux cuisiné par la Ferme Coulée Divine et des jeux. Que ce soit le jeu du cadeau à développer avec des mitaines de four ou celui des visages à reproduire avec des blocs et ensuite lancer des balles de ping-pong dans un contenant pour gagner un cadeau associé à un numéro, il y a eu plein de fous rires et des cadeaux pour toutes.

P.S. Après une petite pause de quelques semaines, les rencontres tricote-placote recommencent le mardi 6 janvier 2026, toujours au local des pompiers rue Gosford. Ces rencontres sont très appréciées puisqu'en moyenne une douzaine de personnes se rassemblent pour tricoter ou apprendre le tricot.

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter un joyeux temps des Fêtes en famille et avec vos amis.

*L'équipe du CA : Sonia, Danielle, Hélène et Carmen*



Photos : Danielle Blanchette

# La FADOQ d'Inverness

Par Raymonde Brassard, présidente

Bonjour chers amis FADOQ,

J'ai le plaisir de venir vous causer au nom de la Fadoq.,

Vite, vite, vite! Nous sommes pressés comme tout et c'est la même chose chaque année à pareille date.

Une minute pour vous souhaiter que ce temps de réjouissance en soit un aussi de paix, avec plein de petits bonheurs qui rendent ces fêtes si merveilleuses.

À la Fadoq, nous continuons nos activités après les fêtes :

Tous les lundis à 9 h, c'est **Chatouille mon cerveau** à la caserne.

**Les cartes** les lundis à 13 h 30 à la caserne des pompiers.

Les mardis à 18 h 30, nous nous jumelons à Laurierville pour la **pétanque atout**.

Les mercredis, nous continuons les **cours de danse** à l'Auberge du Canton.

Les jeudis à 19 h 30 au Centre Récréatif, nous aurons des **jeux**.

Bienvenue à tous, même si vous n'êtes jamais venus, cela nous fera grand plaisir de vous voir!

À partir du 29 janvier, étant donné que nous retrouverons notre espace au Centre Récréatif, **nos soupers** auront lieu les derniers jeudis du mois.

Nous nous excusons, car nous avions annoncé un souper en novembre et nous avons décidé de ne pas en faire puisque ce sera trop près de la fête de Noël.

Merci à mes équipiers qui travaillent toujours dans l'intérêt d'occuper nos membres, ainsi que nos précieux bénévoles qui apportent avec un sourire leur aide si nécessaire à la bonne marche de notre club.

**Une petite pensée :** Ne buvez pas en conduisant, vous pourriez renverser votre boisson!

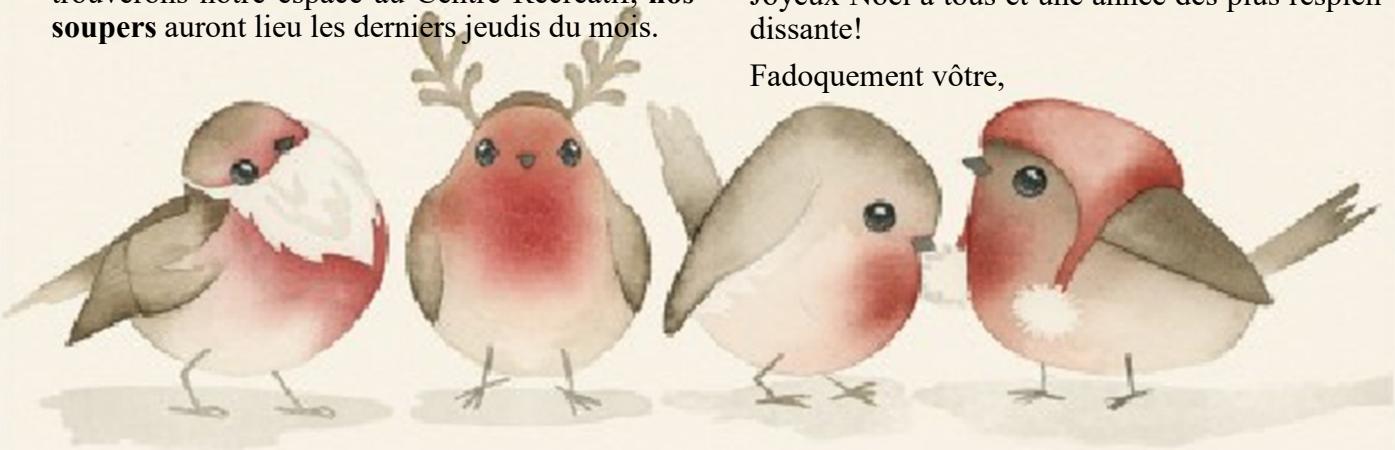
**Une petite histoire :** Après une catastrophe, une centaine de couples se retrouvent au ciel devant St-Pierre. Il leur dit : *SVP, veuillez faire trois lignes, une ligne pour les femmes, une ligne pour les hommes qui se sont toujours fait mener par le bout du nez par leur femme, et une ligne pour les hommes qui ont su imposer leur volonté à leur femme.*

Sur ce, trois lignes se forment. Un seul monsieur se retrouve dans la ligne des hommes qui ont su imposer leur volonté à leur femme. St-Pierre s'approche et demande : *Êtes-vous certain d'être dans la bonne ligne, car cela fait plusieurs années qu'il n'y a personne dans cette ligne?*

*Je ne sais pas,* répond le monsieur, *c'est ma femme qui m'a dit de me mettre ici!*

Joyeux Noël à tous et une année des plus resplendissante!

Fadoquement vôtre,



# Les Optimistes au travail...



Par Manon Tanguay



Bien que discret, le Club Optimiste continue de travailler auprès des jeunes d'Inverness.

Tout d'abord avec la fête de l'Halloween : Malgré la température peu clémente et le vent frisquet, nos membres ont accueilli chaleureusement plus de 80 enfants au gazebo du Parc des pompiers fièrement décoré pour l'occasion.

Par la suite, le traditionnel sapin de Noël fut installé et décoré au centre du Village afin d'égayer nos soirées sombres de décembre.

Merci à nos bénévoles, qui année après année, se font geler les mains pour faire scintiller la magie de Noël dans notre municipalité.

En même temps, l'équipe de la fête de Noël travaille très fort afin de compléter la liste des enfants sages pour le Père Noël qui viendra les visiter le dimanche 21 décembre prochain. En collaboration avec l'Auberge du Canton, les enfants accompagnés de leurs parents pourront prendre part à un copieux brunch-déjeuner. Par la suite, les jeunes sont invités à rencontrer le Père Noël, se faire maquiller et jouer à l'extérieur dans des jouets gonflables, pendant que les parents pourront poursuivre leurs rencontres amicales autour d'un feu de joie avec des breuvages chauds.

Un gros MERCI à l'équipe de l'Auberge qui nous offre la chance de recevoir les enfants chez eux. En raison du nombre de places limité, on demande aux gens de bien vouloir respecter les heures de réservation attribuée pour permettre à tous de profiter de l'évènement. Le service de bar sera fermé pour la durée de l'évènement et reprendra en après-midi. On vous y attend à compter de 9 h pour la première tablée.

Si vous n'avez pas de réservation, mais souhaitiez



Photos : François Duclos et Audrée Tanguay

vous joindre à nous pour l'occasion, veuillez s'il vous plaît nous écrire à [cluboptimistedinverness@gmail.com](mailto:cluboptimistedinverness@gmail.com). Nous verrons à vous trouver une petite place.

Pour les membres du Club, une sortie CURLING a eu lieu le 15 novembre dernier au Club de Golf & Curling de Thetford. Bien du plaisir et quelques courbatures le lendemain!

Pour la suite des activités, on prépare une surprise à nos jeunes pour souligner le retour dans leur école après les Fêtes en collaboration avec l'équipe scolaire.

Les traditionnels concours de dessins et Opti-Génies seront de retour après la période des fêtes. Toutes les informations suivront via notre page Facebook.

On a bien hâte de retrouver nos jeunes et toute l'équipe enseignante dans leur école après le congé des fêtes.

En terminant, le Club Optimiste tient à offrir à toutes les familles d'Inverness ses vœux les plus sincères de SANTÉ, BONHEUR ET SUCCÈS en cette belle période des fêtes et pour la nouvelle année à venir. Nos membres travaillent pour vous et on peut aider au mieux-être de vos enfants de toutes sortes de façons. N'hésitez pas à communiquer avec nous pour vos besoins particuliers, discrétion assurée.

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 2026!

# Votre festival s'engage depuis longtemps... et continue d'aller plus loin



Par Sabrina Raby,  
coordonnatrice au développement local et touristique



## Votre festival s'engage depuis longtemps... et continue d'aller plus loin

On entend souvent parler de « développement durable », mais ce n'est pas seulement une question d'environnement ou de recyclage. Une action de développement durable, c'est tout ce qui contribue à améliorer la qualité de vie de notre communauté, à soutenir notre économie locale et, bien sûr, à réduire l'impact écologique de nos activités.

Depuis plusieurs années, votre festival applique déjà ces principes, souvent sans les nommer ainsi. Soutenir les organismes du village, remercier nos précieux bénévoles, encourager l'inclusion, réduire le gaspillage : tout cela fait partie du développement durable.

## Un bilan qui met en lumière nos efforts collectifs

Dans le cadre d'une entente triennale avec le ministère du Tourisme (qui nous a accordé un appui de 90 000 \$ entre 2023 et 2025), nous devions produire un rapport présentant nos actions en développement durable. Cette démarche nous permet non seulement de nous positionner pour le renouvellement éventuel de l'aide financière en 2026-2028, mais aussi de mettre en lumière ce que nous faisons déjà, depuis longtemps, pour notre communauté.

## Des actions durables bien ancrées dans notre milieu

Votre festival a toujours été profondément lié à son milieu. Chaque année, nous sommes fiers de soutenir plusieurs organismes locaux : le Cercle de Fermières, la FADOQ, le Club Optimiste, le Comité 12-18, le Musée du Bronze et, bien sûr, votre journal *Le Tartan*. Nous contribuons également à des projets ponctuels porteurs de sens, comme la création d'une classe extérieure pour l'école en 2024.

## Valoriser et soutenir nos bénévoles

Depuis longtemps, nous avons mis en place des gestes pour reconnaître votre engagement. Chaque année, les surplus des soupers sont redistribués, évitant ainsi le gaspillage alimentaire. Et en septembre, une journée complète vous est dédiée, avec repas et prix de présence.

Ces pratiques sont des actions de développement durable : elles renforcent notre tissu social et reconnaissent l'importance de votre contribution.

## Inclusion et accessibilité : des valeurs qui nous guident

Votre festival se veut un lieu accueillant pour tous. C'est pourquoi nous offrons des stationnements réservés pour les personnes à mobilité réduite et des toilettes adaptées. Ce sont des gestes simples, mais essentiels.

## Et bien sûr... des actions écologiques

Dans les dernières années, nous avons ajouté de nouvelles mesures pour réduire notre impact environnemental, dont la mise en place d'une navette locale et une brigade verte pour aider au tri des matières pendant les soupers.

En 2025, nous avons installé une station d'eau potable permettant de remplir des bouteilles réutilisables, ce qui a permis une réduction de 25 % de la commande de bouteilles d'eau. Nous avons aussi encouragé les festivaliers à covoiturer.

## Un festival durable, c'est un festival qui évolue avec vous

Ce rapport demandé par le ministère du Tourisme nous donne l'occasion de mieux vous partager quelques-unes des actions, ce que nous faisons déjà, mais aussi de continuer à nous améliorer. Ensemble, nous faisons du Festival du Bœuf d'Inverness un événement qui respecte son milieu, prend soin des gens et contribue fièrement au développement de sa communauté.

Merci d'être au cœur de cette démarche. Merci de faire vivre votre festival. Sabrina Raby Coordonnatrice au développement local et touristique 1799 rue Dublin, Inverness (Québec) G0S 1K0 T (418) 453-2512, poste 4206

coordo@invernessquebec.ca  
[www.tourismeinverness.ca](http://www.tourismeinverness.ca)



Votre infolettre

## Festival du Boeuf

Décembre 2025



### LE MÊME FESTIVAL UNE NOUVELLE IMAGE



Le Festival du Bœuf d'Inverness, ce n'est pas juste un événement. C'est un moment qu'on vit, qu'on partage, et qu'on se transmet de génération en génération.

Une ambiance unique, des traditions bien ancrées, et des visiteurs venus de partout au Québec, du Canada, et même des États-Unis, année après année.

Même les traditions les plus précieuses méritent un petit renouveau.

On garde le même esprit, la même énergie, le même cœur. Mais cette année, on a voulu aller plus loin.

Notre image se transforme.

On veut qu'elle se démarque, qu'on la reconnaissse en un clin d'œil, et qu'elle reflète fièrement notre place parmi les plus beaux festivals de rodéo.

Pour y arriver, une responsable du marketing veille à ce que notre identité visuelle soit à la hauteur de ce que le festival est devenu.

On ne change pas qui nous sommes. On affirme simplement notre identité, avec une image plus actuelle.

La nouvelle image sera dévoilée sur nos réseaux sociaux le

**23 janvier 2026**



Crédit photo: Jonathan Roy

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



Le comité organisateur de la 43<sup>e</sup> édition du Festival du Bœuf d’Inverness et l’équipe de rédaction du Le Tartan sont très heureux de vous inviter à leur ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE respective qui aura lieu:

**Jeudi le 22 janvier 2026, 19H00**

Deuxième étage du centre récréatif

Robert-Savage

Comme l’an dernier, les deux comités se réunissent pour une seule rencontre. Nous commencerons avec l’assemblée générale du journal Le Tartan à 19h00, suivie immédiatement de celle du Festival du Bœuf d’Inverness à 19h30.

Nous espérons vous y voir en grand nombre, car votre présence est essentielle au dynamisme et au développement de notre communauté.

**Ordre du jour  
Assemblée générale  
43<sup>e</sup> Édition du Festival du Bœuf d’Inverness inc.**

1. Ouverture et salutation ;
2. Lecture et adoption de l’ordre du jour ;
3. Lecture et adoption du procès-verbal de l’assemblée générale annuelle du 23 janvier 2025 ;
4. Présentation des états financiers en date du 31 octobre 2025 ;
  - 4.1 Ratification des actes des administrateurs ;
  - 4.2 Dispense de vérification ;
  - 4.3 Nomination des experts-comptables ;
5. Politique de dons et commandites ;
6. Formation du nouveau conseil d’administration ;
7. Message du nouveau président ;
8. Dévoilement de la nouvelle image de marque ;
9. Commentaires & suggestions ;
10. Levée de l’assemblée.

**Les Odd Fellows d'Inverness** invitent la communauté à venir danser, chanter et s'amuser tous les vendredis soir à la salle des Odd Fellows au 317, rue Gosford Inverness.

Il y a des quadrilles au programme.

Apportez votre instrument de musique.

Admission : 10 \$

## Soirée de cartes Salle des Odd Fellows

Une invitation à toute la population à venir s'amuser et fraterniser lors de notre soirée annuelle de cartes le samedi 24 janvier à 19 h 30.

Admission : 10 \$.



# Merci à tous nos commanditaires

